Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

La précieuse eau de Vaucluse



Que l'on fête les grands-mères ou les secrétaires, que l'on commémore un événement, une date, ou que l'on veuille soutenir une cause, dans tous les cas on crée une journée de quelque chose. Même l'Europe s'y met. C'est dire. Ainsi, la semaine dernière nous avions les journées européennes des moulins et du patrimoine meulier. A l'heure où l'on ne parle que réindustrialisation cette initiative pourrait bien sentir la nostalgie voir le formol. En fait pas tant que cela.

Un moyen de nourrir ses ouailles mais aussi d'asseoir son pouvoir

Quand on parle de moulin, d'emblée, étant en Provence, on pense à celui de Daudet à Fontvieille, mais ceux qui étaient mus par la puissance hydraulique étaient beaucoup plus importants sur le plan

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

stratégique. L'eau a toujours été un enjeu de pouvoir. Qui maîtrise l'eau maîtrise la vie, donc le pouvoir. Dans le Vaucluse, sans doute plus qu'ailleurs, l'eau a joué un rôle central dans la vie économique et politique. L'histoire du canal Saint Julien est de ce point de vue édifiante. Creusé à partir de 1171, cet ouvrage sert aujourd'hui à l'irrigation des 6 000 hectares de la plaine agricole du cavaillonnais. Mais, à l'origine, il a été créé pour permettre à l'évêque de Cavaillon de moudre le blé de ses terres. Un moyen de nourrir ses ouailles mais aussi d'asseoir son pouvoir. Aujourd'hui, on utilise une autre énergie pour les moulins et le clergé exerce son influence d'une autre manière.

Avec les sécheresses annoncées, les questions liées à l'eau, à son utilisation et à son partage redeviennent un vrai sujet, comme on dit. Après le pétrole on redécouvre que l'eau peut être aussi un enjeu géopolitique et cela à l'échelle de la planète.

Découvrir sur www.vaucluse.fr : "Patrimoine : des rencontres « Au fil de l'eau »"

Le Conseil départemental de Vaucluse, sensible à l'importance du patrimoine lié à l'eau, organise, jusqu'en octobre prochain, toute une série d'événements et de manifestations mettant en avant cette richesse que l'on avait quelque peu oubliée. Une initiative qui a pris le joli nom de « Au fil de l'eau ». Sont à l'honneur tous les ouvrages que l'on peut justement trouver au fil de l'eau : moulins, aqueducs, canaux, lavoirs et autres fontaines qui sont la marque de l'homme et l'identité du territoire.

> **Ce pont, dont la conception en double arche serait très certainement due à Léonard de Vinci, va faire l'objet d'une restauration très prochainement**

Toujours dans cette idée de valorisation du patrimoine hydraulique on pourrait saluer les projets de restaurations de deux ponts emblématiques. Il s'agit, en premier lieu du pont de la Canaou, un ouvrage qui permettait aux hommes, aux marchandises et à l'eau du canal Saint Julien de franchir le Coulon à hauteur de Cavaillon. Ce pont, dont la conception en double arche serait très certainement due à Léonard de Vinci, va faire l'objet d'une restauration très prochaine. Une initiative due l'ASA du Canal Saint-Julien.

Lire également : "Loto du patrimoine, Le pont aqueduc de la Canaou à Cavaillon sera restauré !"

Autre initiative, dont la réhabilitation se fait quelque peu attendre, porte sur le pont qui franchit la Durance entre Mallemort et Mérindol. Cet ouvrage d'art qui a été construit en 1844, appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. Un monument historique au propre comme au figuré. On attends avec impatience le démarrage des travaux.

Lire également : "Refaire le pont "

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

L’homme est un peu comme cela : tant que cela ne manque pas on s’en soucie pas, mais quand ça vient à manquer… c’est vite la catastrophe. C’est le cas de l’eau. Tous ces évènements et manifestations ont au moins le mérite de nous interpeller et de nous encourager à la considérer comme précieuse.

André Bernard, « Ce que je pense de la raréfaction de l’eau »



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Rencontré lors de la journée de séminaire de l'eau organisée par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur propose sa vision de l'agriculture engagée dans la modernité.

«La situation en Vaucluse est préoccupante car nous n'avons pas eu de vraies précipitations depuis trois mois, observe André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture de Paca. La partie ouest du Vaucluse a dépassé les précipitations annuelles à tel point qu'il y a eu de petites inondations très localisées. Sur la partie est du département –autour du plateau de Sault- ainsi qu'au Mont Ventoux, il y a très peu eu de neige, du coup les nappes phréatiques sont à un niveau bas.»

La Durance et le Verdon

«Heureusement une partie du département est desservie par la Durance ou par le Verdon via le canal de Provence sur des ressources qui sont stockées. Certes l'enneigement est moins important que les années précédentes et historiquement mais supérieur à ce qu'on a connu l'année dernière. Egalement EDF explique que le barrage de Serre-Ponçon se remplira pour atteindre la cote touristique au 1er juillet ce qui nous permettra de disposer d'une réserve d'eau pour travailler tout en l'économisant.»

Innovation et technologie

«Le monde agricole, depuis des années, et en particulier dans le Vaucluse, a fait d'énormes efforts puisque nous avons divisé par deux voire plus le volume d'eau pour l'irrigation des cultures en passant d'une irrigation gravitaire –qui réalimente les nappes- parfois au bénéfice des communes et des prélèvements individuels mais qui ne permet pas d'aller dans des secteurs un peu en hauteur.»

Arroser en hauteur

«Comme l'urbanisation a grignoté les terres agricoles qui étaient irriguées par les canaux gravitaires autour d'Avignon, d'Orange, de Carpentras, de Cavaillon et tous les autres villages, l'agriculture a du se repositionner sur les hauteurs et, aujourd'hui, avec le changement climatique et d'irrégulières précipitations nous devons désormais arroser sur les coteaux les vignes et les arbres fruitiers, ce qui ne se faisait pas auparavant.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Cultures à flanc de coteaux

Du goutte à goutte aux sondes

«Pour arroser ces cultures sur ces territoires, nous utilisons le goutte à goutte –une technique qui existe depuis 25 ou 30 ans- qui passe au pied des arbres, des vignes et des cultures. Maintenant, depuis presque 10 ans, nous pilotons l'irrigation du sol via des sondes qui mesurent le degré d'hygrométrie tous les 10 cm, jusqu'à parfois 1m de profondeur dans le sol, suivant les cultures, et transmet instantanément les données digitales au cultivateur qui déclenche, selon ces informations, l'irrigation afin de ne pas gaspiller l'eau. Cependant cette technologie réclame à ce que nous disposions de réserves d'eau stockée et accessible pour la distribuer quand cela est nécessaire. Avec cette technologie nous avons réussi à diminuer très fortement le volume d'eau utilisé.»

Une meilleure pratique du travail des sols

«Nous avons également nettement amélioré les pratiques du travail des sols, notamment en enherbant entre les rangs, afin que le sol ne se réchauffe trop et ne s'assèche pas. Egalement lorsque nous récoltons, nous ensemençons, ce qui va permettre de stocker plus d'eau ainsi que d'améliorer la structure du sol. De plus, ce couvert végétal permettra d'absorber le carbone et la chaleur. L'intérêt de cette biomasse ? Demain elle alimentera les méthaniseurs et produira du bio-gaz en plus de ce que nous produisons. C'est tout une réflexion qui est en cours.»

Des ombrières photovoltaïques au secours des vergers

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

«Nous pouvons aussi explorer un autre système qui permet de réduire l'exposition au soleil comme l'agroforesterie, de type oasis, de façon à avoir un couvert végétal et cultiver en dessous. L'inconvénient ? L'arbre a aussi besoin d'eau et nous ne maitrisons pas l'ensoleillement. Or, il y a des techniques, aujourd'hui qui permettent de produire de l'énergie électrique au moyen de systèmes pivotants –des ombrières photovoltaïques- qui laissent passer la lumière tout en ombrageant les plantes lorsqu'il fait chaud et permettent de réduire la consommation d'eau. Ces systèmes sont aujourd'hui en expérimentation.»

Des expérimentations menées au lycée agricole de Carpentras-Serre

«A ce propos, nous venons d'inaugurer au lycée agricole de Carpentras-Serre l'installation d'un verger de cerisiers sous ombrières. Ces structures seront également équipées de filets pour protéger les arbres et les fruits. Pour autant la vie reste très présente dans nos exploitations car les lapins, les oiseaux pénètrent dans les serres ainsi que les haies qui abritent les parcelles et regorge d'une faune très présente.»

Le débat sur l'eau

«Pour autant, pour économiser de l'eau il faut en disposer. Heureusement que nos anciens ont réalisés les deux ouvrages hydro-électriques Serre-Ponçon et du Verdon (dont une part de l'eau est réservée pour le canal de Provence), au départ conçus pour sécuriser en eau, la ville de Marseille. Sans Serre-Ponçon nous n'aurions pas pu, non plus, sécuriser l'arrivée en eau pour la région. Ainsi, 80% de l'eau consommée sur la région Sud Paca est de l'eau stockée et transportée. Sans ces aménagements, ainsi que le Canal de Vaucluse, pensé par nos anciens, plus de 5 millions d'habitants n'auraient pas eu leur place en Provence. Certes il y a moins de neige, il pleut différemment, mais même si les précipitations doivent baisser, il tombe encore assez d'eau pour alimenter Serre-Ponçon et le Verdon.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Cerisiers à Venasque

Le Rhône

«Sans ces régulateurs, l'été, il n'y aurait plus assez d'eau pour vivre dans la région. Dans cette part, l'agriculture en utilise 10% soit 200 millions de m3 réservés à l'agriculture sur Serre-Ponçon sur les 2 milliards existants. Le Rhône est de deuxième fleuve le plus porteur d'eau douce de la méditerranée après le Nil. Et il reste très peu utilisé, l'agriculture en prélève moins d'un jour du débit du Rhône. Certes, là aussi il y a une baisse, des irrégularités dans le débit et l'étiage –le plus bas niveau de l'eau- qui avait auparavant lieu en septembre car la neige fondait en juillet et août, ce qui fait que l'arrivée d'eau est plus rapide mais techniquement gérable.»

Nourrir nos concitoyens

«Nous avons de l'eau, le tout est de la stocker, de la transporter et d'accompagner les agriculteurs à mettre en place les pratiques et du matériel qui permet d'économiser l'eau pour relever le défi de nourrir nos concitoyens avec des produits du terroir car plus de 50% des fruits et légumes consommés en France

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

proviennent d'Espagne, d'Italie, de Pologne –le plus important producteur de pommes- et du Maroc.»

La souveraineté alimentaire
«On a demandé à nos grands-parents et parents, au sortir de la guerre, de travailler à la souveraineté alimentaire de notre pays. Ils ont relevé le défi et l'alimentaire est devenu très peu cher dans les dépenses. Dans les années 1960, la part de l'alimentation dans le budget de consommation des ménages représentait 29% dont la moitié revenait au paysan. Aujourd'hui la part alimentaire est de plus de 17% et la part qui revient aux agriculteurs est de moins de 3%. Le produit agricole bord-champs a été fortement déprécié et n'est pas payé à sa juste valeur. Ça veut dire qu'à court terme, on trouve des solutions en important d'ailleurs, c'est-à-dire de pays qui ont moins d'eau que nous. Les fruits et légumes vampirisent leurs nappes et cours d'eau pour nous servir à moindre prix.»

Production de fruits et légumes, un modèle économique ultra libéral
«L'eau est essentielle à la vie et pour se nourrir, or on importe de plus en plus de pays qui n'ont ni les mêmes règles ni les mêmes normes que nous. Pourtant lorsque l'on disparait sur un secteur, les pays importateurs remontent les prix et les baissent lorsque nous le reprenons. C'est bien que nous avons un rôle de régulateur sur le marché. Aujourd'hui, les industriels ne trouvent pas dans le pays, les productions nécessaires, parce que les producteurs ne veulent pas prendre le risque d'une culture qu'ils ne pourraient pas porter à son terme, ou perdre pour n'avoir pas pu la protéger faute de molécules que les autres pays continuent d'utiliser. Par exemple qui sait que le plus grand utilisateur de glyphosate est la SNCF pour désherber ses voies ?»

La disponibilité en eau en France
«Le challenge pour sécuriser notre avenir, pour que les agriculteurs s'adaptent au changement climatique, tout en répondant à la souveraineté alimentaire, c'est de pouvoir demain, stocker l'eau et utiliser l'innovation technologique pour l'économiser. Comment expliquer qu'aujourd'hui nos éleveurs vont acheter du foin en Espagne et que nous on n'en fait pas ? Eux arrosent et nous, nous n'avons pas le droit d'arroser.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Des paysages Vauclusiens façonnés par l’agriculture

Sainte-Cécile : les bons tuyaux de DISPRO pour irriguer vos parcs, jardins ou vignes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



En ces temps de changement climatique et de déficit pluviométrique, une société sort son épingle du jeu : « Dispro ». C'est la contraction de « Distribution provençale », une entreprise créée en novembre 1990 à Graveson et spécialisée dans des solutions innovantes d'économie et de gestion de l'eau. Depuis quelques mois, elle est également implantée à Sainte-Cécile-les-Vignes avec une équipe de 37 personnes, des techniciens, des spécialistes en hydraulique, électricité, automatisme, pompage ainsi que des chargés d'affaires.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



De gauche à droite : Christophe Estornel (dirigeant), Frédéric Père (directeur technique), Alexandre Lecchi et Régis Augier (magasiniers), Daniel Pourrès et Lloyd Rougeot (chargés d'affaires) © Andrée Brunetti

Stations de pompage, de fertilisation, d'aspersion, d'arrosage intégré, de goutte-à-goutte… Son personnel expérimenté étudie au cas par cas chaque chantier pour vous offrir la solution la plus adaptée à votre exploitation, qu'il s'agisse d'arroser un jardin d'agrément ou de faire pousser des fruits et légumes, des arbres fruitiers ou des vignes.

> « Notre personnel a un vrai savoir-faire, il est compétent, polyvalent et saura vous trouver la solution qui vous correspond »
>
> *Frédéric Père, directeur commercial de Dispro Irrigation.*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Dans son agence de Sainte-Cécile, ouverte aux particuliers comme aux professionnels, l'agence bénéficie d'un stock de 4 500 pièces (tuyaux, raccords, pompes, jets, asperseurs…). Son bureau d'études vous propose de réaliser des travaux clés en main pour tous les types d'irrigations. Un 3ème magasin appelé « NPSI » (Nyons Pompage Systèmes d'Irrigation) est également installé plus au nord de Vaison-la-Romaine. L'entreprise dont le siège historique est depuis 32 ans à Graveson, emploie en tout 90 salariés et affiche un chiffre d'affaires annuel de 10M€.

Contacts : 04 32 81 01 40
160 Route d'Orange – 84 290 Sainte-Cécile-les-Vignes

Grand Avignon et Eau Grand Avignon, Un escape game pour comprendre les enjeux de l'eau

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Des enfants d'agents d'Eau Grand Avignon sont venus essayer, en avant-première, les trois boîtes Escape game qui entreront bientôt en classes de CE2 et CM2. Mission ? Sensibiliser les enfants à la préservation de l'eau. Post-Mission ? Porter la bonne parole à la maison en adoptant les bonnes pratiques.

Patrick Sandevoir, vice-président du Grand Avignon délégué à l'eau et à l'assainissement et Arnaud Goiffon, directeur d'Eau Grand Avignon ont ainsi reçu 11 enfants d'agents d'Eau Grand Avignon à l'occasion d'un goûter puis du premier essai de deux des trois boîtes Enigm'O, l'Escape-game commandé par le Grand Avignon et Eau Grand Avignon et destinées aux élèves du Grand Avignon en classes de CE2 et CM2. Objectif ? Comprendre les enjeux de l'eau et s'en faire l'ambassadeur à la maison, en s'appropriant les bonnes pratiques d'une ressource qui se raréfie.

« Apprendre en s'amusant,
ça fonctionne toujours mieux, particulièrement lorsqu'il est question de sensibiliser les enfants, indique

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Patrick Sandevoir. C'est tout l'objectif d'Enigm'o qui associe résolution d'énigmes au gré de trappes cachées à la victoire via une succession d'indices. Une expérience ludique pour faire des enfants, les ambassadeurs de l'eau auprès de leurs parents et familles. Objectif ? Faire évoluer les habitudes de consommation d'eau dans les foyers, comme, auparavant, le tri des déchets.



Quand Enigm'O s'installe en classe

« Enigm'o a surtout été conçu pour les classes de CE2 CM2 – à destination des enfants de 8 à 10 ans- qui abordent les thématiques de l'eau et de l'environnement dans leur programme scolaire, souligne Arnaud Goiffon. Ainsi les trois boîtes –d'un coût de 30 000€- intègreront les écoles du Grand Avignon en appui aux cours des enseignants.

Cet Escape-game

L'escape-game a été élaboré en partenariat avec Suez. Objectif ? Vulgariser et comprendre les enjeux de l'eau sur le territoire du Grand Avignon : le cycle de l'eau, les eco gestes du quotidien, le patrimoine :

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

château d'eau, réservoir, usine de pompage… Les métiers de l'eau, le traitement de l'eau…. Ainsi que bien d'autres chiffres clés parfois étonnants car peu connus, pour éveiller les consciences sur la fragilité de cette ressource vitale dans une période en pénurie d'eau avant l'été.

Une aventure locale

C'est à la société Ega a ainsi apporté son expertise environnementale 360° des enjeux de la ressource en eau et son expérience de la vulgarisation de messages environnementaux auprès des scolaires.



Ghostbusters : spécialiste vauclusien de l'escape game, avec une salle à Mazan et à Pernes-les-Fontaines, a su traduire chaque thématique pédagogique en énigmes et en mécanismes secrets de toutes sortes pour dévoiler des indices de façon ludique et avec un indéniable effet de surprise.

France Nature Environnement Vaucluse : fédération d'associations de protection de l'environnement, a apporté son savoir-faire et son expérience de l'animation de dispositifs pédagogiques pour les jeunes publique. En véritables Gamemasters, ils rendent le jeu vivant, tout en contextualisant chaque

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

information pour que les joueurs en prennent la mesure.

A l'assaut des écoles du territoire
Enigm'o sera mis à disposition des premiers inscrits, début avril et pour une dizaine de visites par an dans les classes des écoles du territoire du Grand Avignon. Pour réserver, contactez Marianne Rousseil de FNE par mail : marianne.rousseil@fne-vaucluse.fr ou par téléphone au : 06 77 09 76 98

En savoir plus
Avec une trentaine de collaborateurs, Eau Grand Avignon –opéré par Suez- assure la gestion du service public de l'eau potable sur Avignon depuis le 1er janvier 2019, et depuis 2021, sur 7 autres communes du territoire : Morières-lès-Avignon, Jonquerettes, Villeneuve lez Avignon, Les Angles, Pujaut, Sauveterre et Roquemaure.

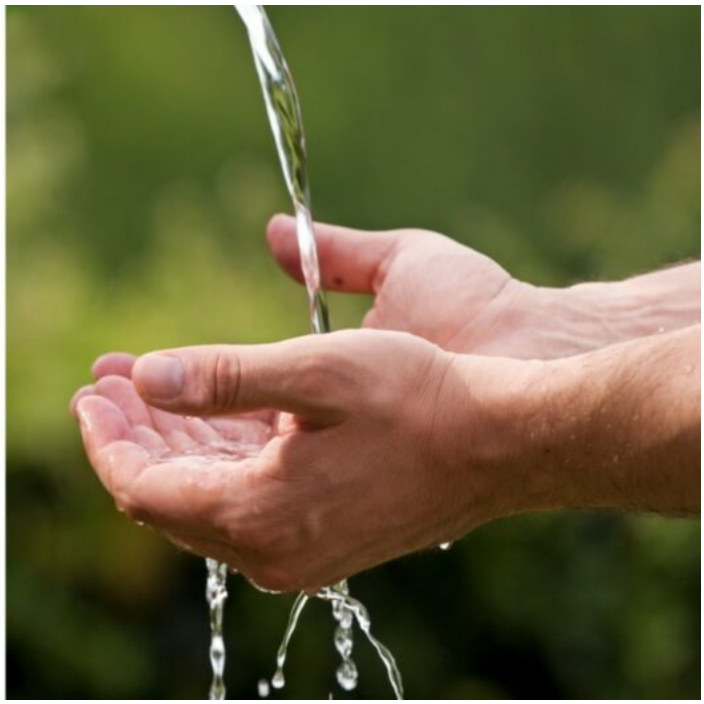


Les enfants ont reçu un diplôme ainsi qu'une gourde logotée Grand Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Le syndicat Rhône-Ventoux recrute pour ses marchés publics



Le syndicat Rhône-Ventoux recrute un (ou une) assistant administratif en charge des marchés publics. Pour ce poste à temps complet, dont le recrutement s'effectue par voie statutaire ou contractuelle (Art. L332-8 disposition 2 du code général de la fonction publique), l'établissement public basé à Carpentras doté des compétences eau potable, assainissement collectif en affermage et assainissement non collectif en régie rappelle que sont notamment concerné les filières administratives suivantes :

- Catégorie B : rédacteur territorial, rédacteur principal de 2e classe, rédacteur principal de 1re classe.
- Catégorie C : adjoint administratif, adjoint administratif principal de 2e classe, adjoint administratif principal de 1re classe.

Pour quelles missions ?
Placé sous la responsabilité de la directrice et du directeur technique, ce dernier aura pour mission :

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

- la gestion des dossiers de marchés publics (rédaction des marchés, lancement des procédures, suivi administratif des procédures, préparation des commissions, suivi de l'exécution ...),
- le suivi administratif des travaux (courriers, ordres de service, avenants...),
- la participation à la politique d'achats,
- la gestion des dossiers de litiges travaux auprès des assureurs,
- la documentation, veille juridique sur les sujets liés à la commande publique,
- ainsi que d'autres missions diverses.

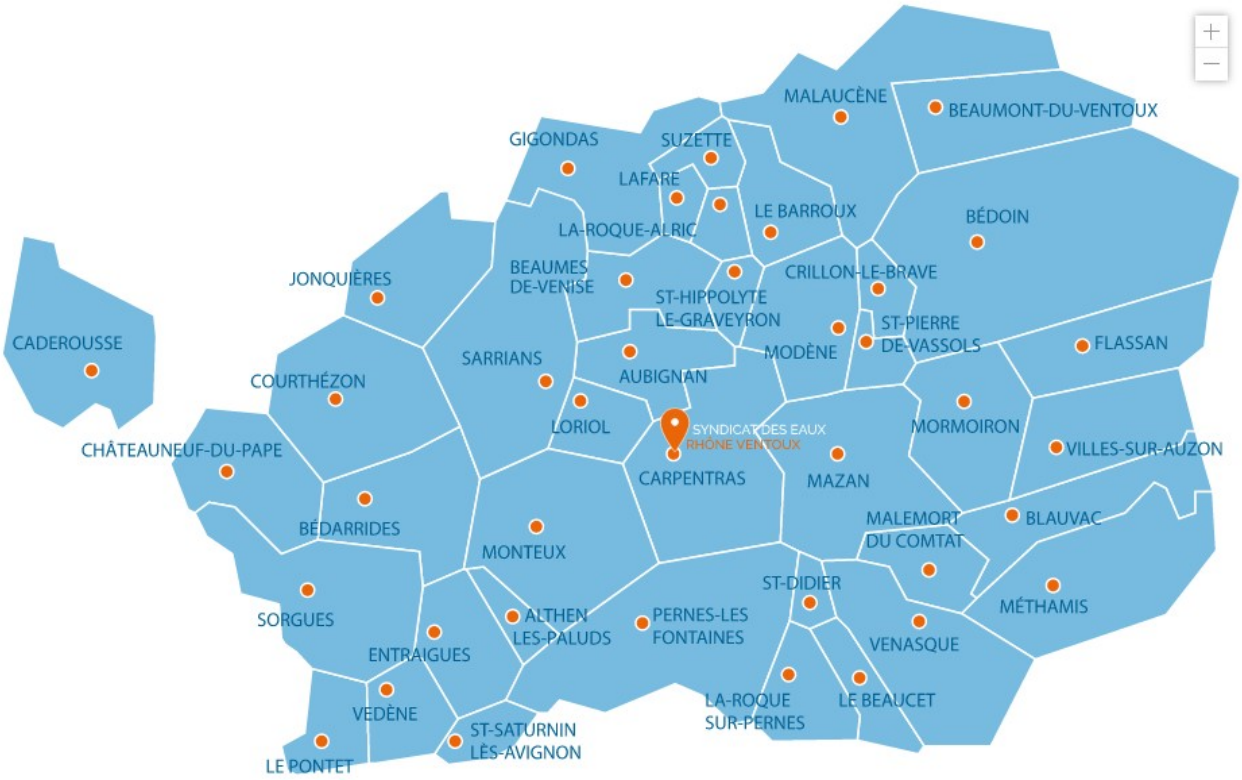
Profil et qualités

Le Syndicat, dont la vingtaine d'agents intervient auprès de 190 000 habitants répartis dans 41 communes de Vaucluse, recherche une personne ayant le profil et les qualités suivantes :

- maitrise du cadre juridique et règlementaire du droit de la commande publique,
- maîtrise de l'environnement institutionnel et des processus décisionnels des collectivités territoriales,
- bonnes qualités relationnelles vous permettant de vous intégrer à l'équipe,
- discret, rigoureux, réactif, organisé, disponible et assidu,
- sens du service public et du devoir de réserve,
- bonnes qualités rédactionnelles et bonne maîtrise du français (orthographe, grammaire),
- capacité d'initiative et de réaction,
- bonne maîtrise de l'outil informatique.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Le Syndicat Rhône-Ventoux intervient sur un périmètre regroupant 190 000 Vauclusiens répartis dans 41 communes du département.

Rémunération et dépôt de candidature
Rémunération statutaire + Régime indemnitaire + CNAS + Tickets restaurant + participation de l'employeur à la protection sociale.
Pour répondre à cette annonce, adressez votre candidature avant le vendredi 14 avril 2023 à 16h avec les pièces suivantes (lettre de motivation, CV, photo, dernier arrêté de situation administrative si vous êtes fonctionnaire, dernier bulletin de salaire par courriel à l'adresse suivant : i.brawanski@rhone-ventoux.fr.
Le tout à l'attention de :
Monsieur le Président du Syndicat RHONE VENTOUX
595, chemin de l'hippodrome
84201 CARPENTRAS CEDEX

L.G.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Salon de l’agriculture : les Vauclusiens brillent avec leurs médailles mais stressent après un été torride et un hiver aride



Dans le Vaucluse, un agriculteur sur trois est … une agricultrice. Et, pour l’inauguration, mardi 28 février, du stand du département au Salon international de l’agriculture à Paris, pas moins de 3 femmes ont pris la parole : Violaine Démaret, préfète de Vaucluse, Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental et Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d’agriculture 84.

Cette dernière a commencé par évoquer le thème de cette 59e édition : l’abeille en expliquant que,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

désormais agriculteurs et apiculteurs travaillaient main dans la main, en bonne intelligence, pour installer des ruches aux abords de leurs champs. « Ils ont besoin des abeilles pour polliniser les fleurs qui donneront des fruits. Sans elles, c'est comme sans eau, pas d'agriculture possible. Il faut que nous cohabitions sereinement. Avec des prairies, comme à Châteauneuf-du-Pape où 42 km de haies vont être plantés, un 'Marathon de la biodiversité' avec les jeunes vignerons de l'appellation. »



Le stand du Département de Vaucluse au Salon de l'agriculture 2023. DR

L'eau est au cœur des préoccupations

L'eau est au coeur des préoccupations de tous, après un été torride et un hiver aride : plus d'un mois sans une goutte de pluie. « Il ne doit pas y avoir de guerre de l'eau », poursuit Georgia Lambertin

La préfète embraye dans le même sens. « L'eau est un sujet majeur dans le Vaucluse. L'été 2022 a été un détonateur avec des restrictions drastiques d'arrosage. Nous avons deux projets importants d'irrigation sur le territoire. D'abord, HPR (Hauts de Provence Rhôdanienne), entre le nord du Vaucluse et le sud de la Drôme. Préserver la nappe du miocène et pomper l'eau du Rhône qui est peu sollicité, c'est une façon d'aider les agriculteurs à faire pousser leurs fruits et légumes. HPR, on en parle depuis plus de 20 ans, mon prédécesseur (ndlr : Bertrand Gaume) avait réussi à faire avancer ce projet. Depuis juin dernier, il y a deux comités de pilotage (un pour chaque département) et fin-janvier dernier, à Bollène, les partenaires sont tombés d'accord pour mener des études, définir les besoins et le financement et l'Etat sera le

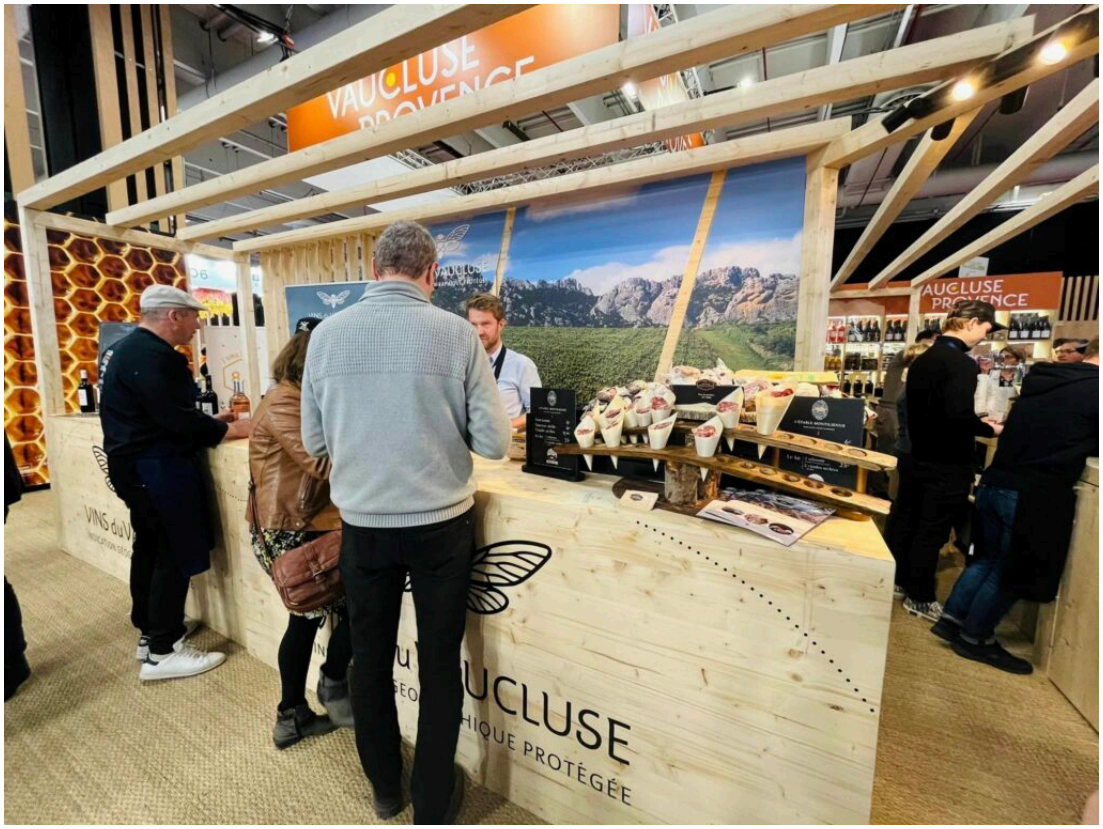
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

premier à mettre la main à la poche. »

Lire également : “Dominique Santoni, Présidente du Conseil Départemental, lance les 1ers Etats Généraux de l’Eau en Vaucluse“

Le plateau de Sault en première ligne du réchauffement climatique
Autre territoire concerné par le manque d’eau : le plateau de Sault où il a fallu envoyer des camions-citernes au secours des habitants cet été. « La lavande, sa distillation, ses huiles essentielles sont une des dominantes du secteur, ajoute Violaine Démaret, Avec le contrat d’avenir Durance-Ventoux, signé la semaine dernière à Carpentras, 7M€ seront déboursés dans un premier temps, 14M€ à terme. »



DR

L’eau évidemment, il en a été question avec le président de la Région Sud, Renaud Muselier qui a évoqué l’aqueduc romain du Pont du Gard, les jets d’eau du Palais Longchamp en haut de la Canebière, Pagnol et sa Manon des Sources, mais aussi le barrage de Serre-Ponçon et la Société du Canal de Provence : « Nous affichons une vraie volonté d’être sobres en eau et solidaires les uns des autres. Pas de guerre des usages entre les paysans et les propriétaires de piscines. En tout, 800M€ vont être injectés dans la région Sud. Il faut également lutter contre les 5 à 10% de fuites et enfin, nous allons expérimenter un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

système de re-traitement des eaux usées. En Israël le chiffre de récupération est de 80%, en Espagne de 20% et nous, moins de 1%, il y a une réelle marge de progression. » Un Plan d'action de l'eau sera proposé au vote des élus du Conseil régional le 24 mars prochain à Marseille.



La préfète de Vaucluse (à droite) avec un verre de sirop de melon de Carpentras.

Définir une stratégie en matière d'hydraulique agricole

Dominique Santoni, la présidente de l'exécutif est revenue sur les états généraux de l'eau qu'elle a été la première à organiser à Avignon le 1er décembre dernier. « On a rassemblé tous les acteurs concernés et ils ont permis de valider la pertinence de notre stratégie en matière d'hydraulique agricole, c'est un défi majeur, un enjeu vital pour notre souveraineté alimentaire. »

> « Après avoir envahi les territoires alpins, les loups s'aventurent désormais dans les espaces urbains. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Autre préoccupation, celle des éleveurs, traumatisés par les loups qui égorgent leurs troupeaux. « Non seulement, ils envahissent les territoires alpins, mais ils s'aventurent désormais dans les espaces urbains. Nous devons être aux côtés de nos bergers » martèle Renaud Muselier. Nous devons mieux réguler la présence des loups, augmenter le nombre de prélèvements puisque en France, 60% des attaques ont lieu en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En accord avec les agents de la louveterie, nous allons créer une 'brigade loup' et les équiper de lunettes à visée thermique pour détecter leur présence la nuit. »
Le président Renaud Muselier s'est aussi félicité du coup d'arrêt d'un arrêté « véritable rouleau compresseur européen contre le lavandin et de sa supposée dangerosité neurotoxique au-delà de 8% de camphre. Il est suspendu mais pas définitivement, le combat doit continuer ».



L'épicerie gourmande du Vaucluse.

Préparer la relève en dépit du prix du foncier
Renouveler les générations, aider les jeunes à s'installer est aussi une priorité quand on sait qu'en 10 ans la France a perdu 11% de ses fermes et que 20 000 paysans partent à la retraite chaque année, mais que seulement 14 000 jeunes leur succèdent. Pour 2023-2027, une dotation de 14,6M€ de la Région plus une autre de 9,1M€ du Feader (Fonds européen pour le développement rural) seront allouées pour qu'ils accèdent notamment au foncier dont le prix s'envole chaque année en Provence.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture et ancien président de la Chambre d'agriculture de Vaucluse.

André Bernard, le président de la Chambre régionale d'agriculture était aussi présent lors de la séance d'inauguration de l'espace vaucluse. « Ce magnifique stand donne une image positive du savoir-faire des paysans. Ils s'adaptent en permanence, à la sobriété en énergie, en intrants, en eau. Nous devons renforcer les circuits-courts et les organiser pour qu'ils ne tournent pas en rond. »
Il a salué également les 300 médailles récoltées par le département, dont 284 pour les vins (116 or, 113 argent, 55 bronze), « Un palmarès dont nous sommes fiers ».

Les producteurs ramènent leur fraise
En dehors des élus, une quarantaine de producteurs sont bien sûr présents à Paris, comme Dominique Bégnis, président de la Confrérie de la Fraise de Carpentras. « Ce sont les premières de l'année, elles sont pulpeuses, sucrées, goûteuses, donc appréciés par les visiteurs du salon. On en produit autour de 6 000 tonnes par an, le 12 mars, on les offrira aux députés et aux sénateurs ». Autre amateur de fraise, Serge Clavel, qui s'en sert depuis 25 ans pour ses berlingots, ses confitures, ses sirops, sa pâte de fraise et ses biscuits « C'est un produit sublime, je l'adore sous toutes ses formes ». Pour l'autre Confrérie, celle

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

de Velleron, Robert Rouch dira simplement « Ce diamant rouge, c'est le premier sourire du printemps ».



Le confiseur Serge Clavel fait la promotion de la fraise de Carpentras.

Parmi les caves distinguées 'La Présidente' à Sainte-Cécile-Les-Vignes, qui est l'un des plus vieux domaines de Vaucluse, né en 1701. On a connu le grand-père, Max Aubert, puis le fils, René, trop tôt disparu, c'est désormais Céline qui le dirige et qui vient de décrocher 2 médailles d'or au Concours général, en Châteauneuf-du-Pape, Cuvée Simon Alexandre, rouge et blanc, 10 000 bouteilles de chaque couleur « On est ravi, chez nous c'est le goût qui prime avant tout », commente Maéva Nicolleau en charge des ventes.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Maéva Nicolleau de la cave de La Présidente, double médaille d'or pour un blanc et un rouge de Châteauneuf-du-Pape.

Des chiffres qu'il faut rappeler sans cesse pour montrer le dynamisme de l'agriculture vauclusienne : c'est le premier département producteur d'ail, de cerise, de raisin de table, d'essence de lavande, de courges et de potirons. Le deuxième pour les pommes Golden et Granny Smith, les poires Guyot, la figue et les melons sous serre et le troisième pour les vins d'appellation, la fraise et la pastèque.

Agri-bashing : « Cessons de maltraiter ceux qui nous font vivre. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

La présidente Dominique Santoni conclut : « Jusqu'à dimanche, ce salon, c'est une véritable lune de miel entre notre département et nos producteurs. Ils boostent notre attractivité touristique, façonnent nos paysages, améliorent notre qualité de vie. Décidément, ils en ont du talent, les Vauclusiens. »



La présidente du Conseil départemental de Vaucluse. DR

Et pour ceux qui, a contrario, font de l'agri-bashing, dénigrent de longue les paysans, critiquent leur utilisation de pesticides, leur productivisme excessif, les mauvais traitements qu'ils infligeraient aux animaux, un chiffre d'abord : un paysan se suicide tous les deux jours en France d'aprés la MSA (Mutualité sociale agricole). Ensuite, un livre vient de sortir. Nourrir de Sylvie Brunel chez Buchet-Chastel. Un vrai plaidoyer pour les paysans « Cessons de maltraiter ceux qui nous font vivre. Ils assurent notre quotidien et de notre environnement. Que seraient la Camargue sans les marais, le Ventoux sans la lavande? » La géographe qui enseigne à La Sorbonne ajoute : « En France, nous battons le record du nombre de piscines privées et chlorées et on accuse les paysans de gaspiller l'eau, on croit rêver. Ils doivent faire face aux caprices de la météo, à la mondialisation, à la concurrence déloyale, à la prolifération de normes françaises qui se surajoutent à celles de la Communauté européenne. Après le Covid, quand ils ont déferlé des métropoles pour venir vivre à la campagne, ils n'ont eu de cesse de pourrir la vie des paysans, dénoncer le bruit des tracteurs et le chant du coq trop matinal. Il est temps de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

reconnaître leurs efforts pour notre souveraineté alimentaire et de les rémunérer dignement pour qu'ils vivent de leur labeur ».

De l'égout au robinet



En Provence, peut-être plus qu'ailleurs, on manque d'eau et ça ne risque pas de s'arranger. Toutes les cultures en souffrent, et en particulier celles qui n'étaient traditionnellement pas irriguées comme la vigne, les amandiers ou les oliviers. Mais, il existe peut être une solution et cela sans puiser dans les nappes phréatiques. Quelques oléiculteurs des Alpilles se lancent aujourd'hui dans une expérimentation qui pourrait être riche d'enseignements.

On pourrait appeler cela l'autre « French Paradox*». Un de plus. Et celui-ci mérite qu'on s'y intéresse. Si

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

en France, on manque d'eau, seul 1% des eaux usées et retraitées sont utilisées. Difficile de faire plus bas. Dans certains pays le taux de réutilisation est beaucoup plus important : 14 % en Espagne et jusqu'à 90 % en Israël. Les spécialistes appellent cela le REUT, pour Réutilisation des Eaux Usées reTraitées.

Donc, en France on n'est pas bon. Mais où vont toutes ces eaux retraitées pourriez-vous légitimement vous demander ? Excellente question. Elle est rejetée dans la nature. Sans autre forme d'explications. Juste à titre d'exemple la station d'épuration de Maussane-les-Alpilles, traite et rejette chaque jour 4 000 M3 d'eau… C'est à partir de ces constats que plusieurs oléiculteurs des Baux-de-Provence se sont réunis pour mettre en place une expérimentation d'irrigation à partir des REUT de la station de Maussane-les-Alpilles. Cette expérimentation portera sur quelques centaines d'oliviers et sera étendue à des amandiers. On attends aujourd'hui le feu vert de la préfecture.

"**Comme si nous ne pouvions agir qu'en étant au bord du précipice**"

Des vignerons de l'Hérault utilisent déjà depuis plusieurs années cette solution d'irrigation avec succès. D'autres exemples existent aussi en France. Mais alors pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt? Cette histoire pourrait nous faire penser à celle de la crise énergétique. Il a fallu que ses prix explosent pour qu'on se décident à l'économiser. Même la crise pétrolière de 1973, qui a permis une certaine prise de conscience, n'a pas fait beaucoup avancer les choses. Voyez la situation actuelle.

Tous les prévisionnistes et scientifiques patentés sont trop souvent considérés comme des oiseaux de mauvaise augure et leurs propos peu pris en compte. Cause toujours.

Comme si au fond nous ne pouvions agir qu'en étant au bord du précipice. Il nous faut voir le danger de très prêt ou d'assister aux premières conséquences de notre inaction pour enfin avancer. Sommes-nous trop hermétique aux changements ou peu enclin à renoncer à quelques facilités ? En effet, si on en revient à nos oléiculteurs provençaux il faudra évidemment trouver une solution pour acheminer l'eau jusqu'aux champs concernés.
Les efforts sont à ce prix. On a rien sans rien, mais s'agissant de notre avenir on devrait pouvoir se bouger !

**The French Paradox a mis évidence la contradiction supposée entre la richesse de la cuisine et des vins du Sud-Ouest français et la relative bonne santé des habitants de cette région en matière de maladie cardiovasculaire.*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

La Roque-sur-Pernes : les enfants participent à un projet éducatif sur l'assainissement



Après avoir visité la station d'épuration (STEP) de la Roque-sur-Pernes en juin dernier, les élèves ont découvert celle de Carpentras la semaine dernière grâce au Syndicat Rhône-Ventoux.

A la Roque-sur-Pernes, la classe de CE2, CM1, CM2 de Quentin Rouvière participe à un projet pédagogique en collaboration avec le syndicat Rhône Ventoux. L'objectif du projet est de permettre aux élèves de participer à la réalisation de la nouvelle station d'épuration du village, de la phase projet jusqu'à son aboutissement. Ce programme éducatif les amène à comprendre le cycle de l'eau, à découvrir les étapes de l'épuration des eaux usées et à mesurer l'impact d'une station d'épuration sur la protection du milieu naturel et de la biodiversité.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Ainsi, après avoir visité la station d'épuration (STEP) de la Roque-sur-Pernes en juin dernier, les élèves ont découvert la station d'épuration de Carpentras la semaine dernière. Cette visite, menée par Suez, le délégataire du service assainissement, a été l'occasion de rappeler aux enfants les différentes étapes du traitement des eaux usées avant d'être rendues au milieu naturel ainsi que les bonnes pratiques et écogestes à adopter pour réduire la pollution des eaux usées et permettre une bonne gestion de celles-ci sur la STEP.

A travers la visite de ce nouvel ouvrage, les élèves ont pu se rendre compte que le dimensionnement des stations d'épuration et leurs procédés peuvent être différents d'une commune à l'autre.

Avec ce type d'actions, le syndicat Rhône Ventoux et Suez jouent le rôle d'acteurs pédagogiques du territoire. La sensibilisation des plus jeunes sur ces sujets est primordiale pour développer la capacité d'agir nécessaire afin de répondre aux enjeux de la ressource, aujourd'hui et demain.

J.R.

Syndicat Rhône Ventoux : les ressources en eau face au changement climatique

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



HOCQUEL A - VPA

En novembre dernier, le Syndicat des eaux Rhône Ventoux a organisé une conférence 'Ensemble relevons les défis du manque d'eau' à Mazan. L'occasion de partager autour de l'impact du changement climatique sur l'eau après un été sous le signe de la sécheresse.

L'après-midi s'est déroulée en quatre temps : l'intervention de l'hydrologue Emma Haziza, celle de l'hydro-géologue du Syndicat Rhône Ventoux Marjolaine Puddu, ainsi que celle de la directrice de Suez Laurence Perez, pour finir avec un moment d'échange avec la salle afin d'élaborer des pistes de réflexion.

70 personnes étaient présentes à cette conférence qui était à destination des élus et des agents des services de l'État. Plusieurs sujets ont été abordés tels que la dégradation du contexte climatique et hydrologique, le constat local, la perception des usagers sur le manque d'eau, ainsi que les potentielles solutions à mettre en place afin d'anticiper les années à venir.

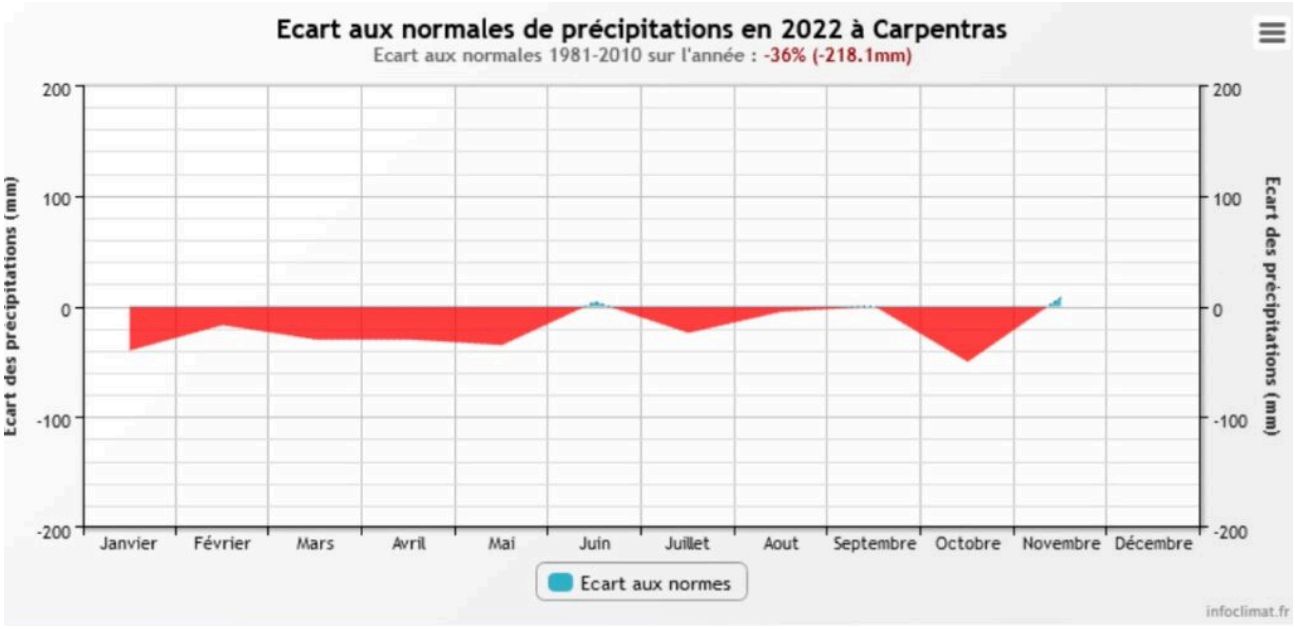
Un retour à la normale impossible

À l'aide de différents graphiques, l'hydrologue Emma Haziza a tout d'abord démontré à quel point le contexte climatique et hydrologique s'était dégradé en l'espace de cinq ans seulement. Aujourd'hui, près

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

de trois quarts des nappes phréatiques françaises sont plus basses que la normale et ne peuvent être rechargées avant chaque été car depuis 2016, les précipitations sont 10% inférieures à la normale sur l'ensemble du pays.



L'hydrologue a notamment alerté sur le fait que cette situation, qui aujourd'hui semble exceptionnelle, va devenir la norme d'ici peu de temps. Les météorologues constatent d'ailleurs que la France se réchauffe 50% plus vite que ce qui était prévu à l'origine. Pour la spécialiste, il faut donc engager ce qu'elle appelle la « résilience des territoires », c'est-à-dire envisager la ressource en eau différemment.

Une dépendance au Rhône

En Vaucluse, le constat est sans appel. Les arrêtés de sécheresse commencent beaucoup plus tôt (vers avril en 2022) et se terminent beaucoup plus tard. D'ailleurs, la préfecture vient seulement de lever les restrictions sécheresse.

Le territoire Rhône Ventoux est majoritairement alimenté par le Rhône, qui représente environ 76% de la production. Si cette ressource n'est pour le moment pas trop impactée, une baisse de débit est évidemment projetée, au vu de la vitesse alarmante à laquelle le climat se dégrade. Le Syndicat travaille donc sur la diversification des ressources dans le but d'être moins dépendant du Rhône, notamment sur le Miocène qui est une ressource assez stratégique et qu'il faut préserver pour l'eau potable. Cette source est peu exploitée car elle est moins productive que le Rhône, donc un forage test devrait être réalisé cette année sur la commune de Carpentras.

Un autre problème se pose au niveau de l'exploitation des autres sources : certaines sont dépendantes de la pluviométrie. C'est le cas par exemple de la source Saint-Barthélémy, à Pernes-les-Fontaines. Une interrogation se pose donc pour le Syndicat : comment anticiper ce problème ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

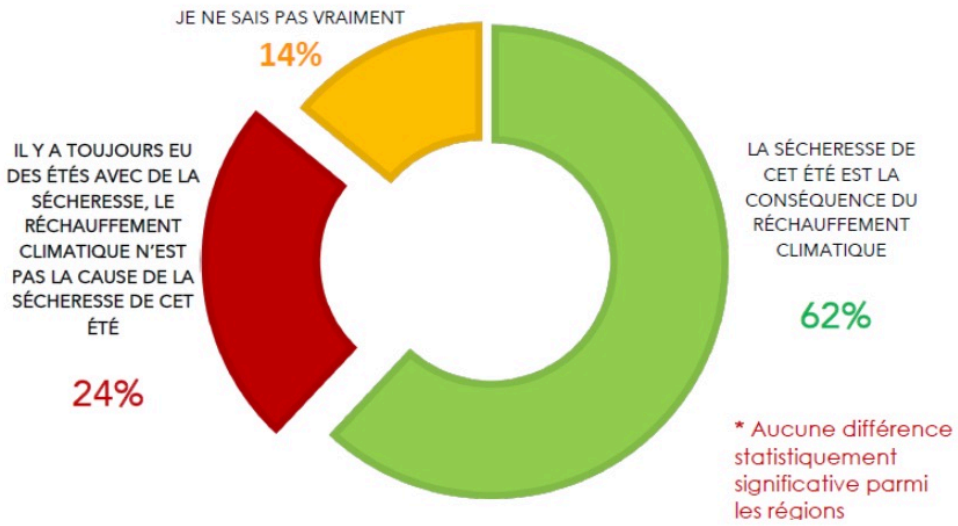


La perception des usagers

Une enquête menée par le Centre d'information sur l'eau (C.I.eau) a révélé que 90% des Français sont inquiets de revoir des épisodes de sècheresse comme celle de cet été mais que près d'un quart ne voit pas le lien entre celle-ci et le changement climatique.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Ainsi est venu le moment d'échange avec la salle afin d'établir des pistes de réflexion. Comment mieux informer les usagers ? Comment adapter nos habitations pour mieux récupérer l'eau de pluie ? Comment réutiliser les eaux usées ? Cette dernière interrogation fait l'objet d'un projet est en cours de maturation au sein du Syndicat. Globalement, la question qui est revenue plusieurs fois est : comment concrètement mettre en pratique des choses pour mieux anticiper à l'avenir ?